



Démocratie & citoyenneté

# Comprendre et agir

## Analyser des sujets complexes en alpha

2015

Les ateliers « Comprendre et agir » amènent des apprenants en alpha à **analyser** des sujets complexes en utilisant des **concepts** et un **vocabulaire** précis.

**La méthode** : échanges, co-construction des savoirs et apports d'experts.

- Les objectifs** :
- Les participants **dépassent l'anecdotique**,
  - ils arrivent à extraire **les idées maîtresses** de ce qu'ils ont appris,
  - à les exprimer avec **les concepts et le vocabulaire** adéquat
  - afin de pouvoir les **communiquer** autour d'eux
  - et de les utiliser pour **analyser** la réalité.

<b>Atelier comprendre et agir et Université Populaire .....</b>	<b>2</b>
Université Populaire : un pont entre éducation populaire et université .....	2
<b>Organisation pratique de l'atelier .....</b>	<b>3</b>
<b>Objectifs</b> .....	<b>3</b>
<b>Cadre</b> .....	<b>3</b>
Timing .....	3
Niveau des apprenants .....	4
Encadrement .....	4
<b>Thèmes</b> .....	<b>8</b>
Choix des thématiques .....	8
Préparation des thématiques .....	9
<b>Où trouver des ressources ?</b> .....	<b>10</b>
La documentation .....	10
Les experts .....	11
<b>Incitants, freins et doutes</b> .....	<b>13</b>
Incitants et freins à la mise en place d'un atelier .....	13
Doutes : Après plusieurs années d'atelier, nous nous posons encore des questions .....	14
<b>Déroulement des séances de l'atelier .....</b>	<b>15</b>
<b>Séance-type</b> .....	<b>15</b>
<b>Séances particulières</b> .....	<b>16</b>
Premier atelier de l'année .....	16
Premier atelier sur chaque thème : émergence .....	16
Dernier atelier sur chaque thème : présentation publique .....	17
<b>Outils et démarches .....</b>	<b>18</b>
Garder une trace : le carnet de l'atelier .....	19
Se présenter : la fleur ou la silhouette .....	20
Se rappeler : vocabulaire en bandelettes .....	23
Sonder les connaissances : ligne du temps .....	24
Se documenter : documentaire, exposition .....	26
Agir : théâtre forum .....	27
Restituer : Créer une maquette .....	28
Evaluation : quelques questions en affiches .....	30
<b>Quelques Lieux de ressources Spécialisées .....</b>	<b>32</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>34</b>



## ATELIER COMPRENDRE ET AGIR ET UNIVERSITE POPULAIRE

L'atelier « Comprendre et Agir » est organisé depuis 2009 par le Collectif Alpha de Saint-Gilles, pour les apprenants en alphabétisation, en collaboration avec l'Université Populaire de Saint-Gilles. Il est né du constat de l'intérêt des apprenants en alpha pour les grandes questions de société. « *C'est parler de nous mais autrement* » disent les apprenants.

Le fait de l'organiser hors les murs du centre de formation, dans le cadre de l'Université Populaire, lui donne un cadre spécifique, lui permet d'offrir des contacts et possibilités différentes, mais c'est aussi une orientation politique :

*Les savoirs complexes doivent être accessibles à tous,  
même ceux qui n'ont pas un parcours intellectuel.*

### UNIVERSITE POPULAIRE : UN PONT ENTRE EDUCATION POPULAIRE ET UNIVERSITE

*La rigueur de l'université sans l'élitisme, l'ancrage populaire sans le populisme*

L'ambition des Universités Populaires est de **mettre en relation** des experts issus des universités et le peuple. Elles insistent sur le fait que le lien entre savoirs complexes et éducation populaire doit être **réciproque** :

- Les savoirs universitaires doivent être accessibles aux publics populaires
- Les savoirs populaires doivent entrer dans les écoles et universités.

Ce ne fut pas toujours le cas. Dans son introduction au Cahiers du Fil rouge consacré aux Universités Populaires<sup>1</sup>, le sociologue Matteo Alaluf explique que ces deux domaines ne se sont pas combattus, mais n'ont pas non plus établi de coopérations significatives. De plus, la nécessité « d'instruire le peuple » s'est développée dans une optique :

- teintée de misérabilisme : une élite détient le savoir et veut bien un petit peu la partager avec le peuple ... mais sans lui ouvrir les portes de l'université,
- puis récupérée par le néolibéralisme : injonction de se former pour échapper à l'exclusion et au chômage.

C'est en réaction contre cela que se sont créées les Universités Populaires. En 2002, c'est le philosophe Michel Onfroy qui, en fondant l'Université Populaire à Caen en France, initie le mouvement. Une vingtaine d'autres existent de par le monde, tout en gardant chacune leurs spécificités et leur autonomie.

<sup>1</sup> ALALUF Matteo, **L'universitaire et le populaire** in Les Cahiers du Fil rouge n°15 : « Autour du 5<sup>e</sup> printemps des universités populaires », 2010, p.7 : [http://www.universitepopulaire.be/wp-content/uploads/2011/12/fil\\_rouge\\_15.pdf](http://www.universitepopulaire.be/wp-content/uploads/2011/12/fil_rouge_15.pdf)



## ORGANISATION PRATIQUE DE L'ATELIER

### Objectifs

L'objectif général est de rendre accessible des **thèmes complexes** à des apprenants en alpha, sans pour autant tomber dans une approche simpliste.

Pour cela il faut tenir compte de **3 caractéristiques**, dans cet ordre :

1. Partir des apprenants, de leurs questions
2. Apporter des connaissances et informations complexes
3. Atteindre un niveau d'analyse en se ménageant des moments de recul

Le réel **défi à relever** est que :

- les participants dépassent l'anecdotique et leur seul vécu,
- qu'ils arrivent à extraire les idées maîtresses de ce qu'ils ont appris,
- à les exprimer avec les concepts et le vocabulaire adéquat
- afin de pouvoir les communiquer autour d'eux
- et de les utiliser pour analyser la réalité.

### Cadre

L'UP est avant tout un cadre : un temps et un lieu où on donne **l'occasion de s'exprimer, échanger et réfléchir sur différents sujets**. C'est précieux car ce n'est pas courant !

### TIMING

Il faut que l'atelier se fasse **de manière fixe, sur une base régulière**. Il est important que les participants soient **présents à chaque fois** afin de pouvoir construire et renforcer tant le groupe que la réflexion.

Il ne faut pas trop espacer les séances, sans quoi les participants oublient les apports.

Au Collectif Alpha, les ateliers se déroulent une fois par semaine, une demi-journée (3h)

Il faut passer au moins **4-5 séances par thème** pour créer un cheminement.



## NIVEAU DES APPRENANTS

---

Seule contrainte : un **niveau d'oral suffisant** pour pouvoir s'exprimer et comprendre. L'écrit n'est pas indispensable. Il peut être développé dans les cours d'alpha.

Le groupe peut être homogène ou mêler des niveaux, et même être ouvert à des personnes extérieures au centre de formation.

Au Collectif Alpha, au début les ateliers se donnaient à un groupe avec des personnes ayant des niveaux de lecture/écriture différents. Par la suite, ce n'est que le groupe le plus fort qui suit cet atelier, mais c'est dommage de ne plus avoir cette mixité.

L'apprentissage se base sur sur l'échange entre les participants et la **co-construction des savoirs**. C'est donc intéressant d'avoir un groupe d'une quinzaine de personnes :

- mixte : échanges et débats plus riches, apports plus variés
- stable : permet un climat de **confiance**, condition indispensable à la prise de parole

## ENCADREMENT

---

Bien des formateurs sont réticents à aborder des thématiques complexes, car ils ne se sentent « pas à la hauteur ». Ils ne maîtrisent pas ces thèmes et ont peur de ne pas savoir répondre aux questions des apprenants. Et pourtant, ce n'est pas leur rôle !

### *Connaissance des thématiques*

Les formateurs sont avant tout formateurs en alpha. Ils ont une connaissance généraliste des thèmes que les apprenants ont envie d'aborder, et ils ont la possibilité de trouver des ressources sur le sujet. Mais ce ne sont pas des experts ! C'est d'ailleurs pour cela qu'ils font appel à des experts externes, qu'ils auront choisi pour leurs connaissances pointues.

**Casser le mythe du « formateur qui sait tout », qui a la science infuse.**

Cet atelier se base sur l'**échange réciproque** entre apprenants, formateurs et experts. Chacun a des choses à apprendre **AUX** autres et à apprendre **DES** autres.

L'expert apprend également beaucoup de choses de ce public inhabituel pour lui, car il lui offre un point de vue différent dans sa discipline.



Le formateur ne doit pas tout connaître, mais il doit se plonger suffisamment dans la thématique :

- pour circonscrire celle-ci, **définir** des objectifs (voir Le fil rouge, p.9),
- pour trouver des **ressources** intéressantes (documents, vidéo, expos...),
- pour **préparer** celle-ci avec l'expert, en fonction des objectifs définis.

## *Le rôle de l'expert : apport de connaissance*

- Il apporte une **connaissance pointue** d'un thème.
- Il est capable d'**adapter son discours** sans le vider de son contenu : il doit être dans la complexité tout en essayant d'être accessible.
- Il n'utilise pas de PowerPoint avec du texte, uniquement des images, schémas...
- L'expert intervient plusieurs fois, pour qu'il y ait un **cheminement** dans la découverte et l'analyse de la thématique.
- Il **participe à tout** le processus concernant son thème, comme tout participant.
- Il intervient quand les formatrices lui donnent la parole

Il participe à une activité où les apprenants s'expriment et il intervient ensuite, en se basant sur le niveau, les représentations et les questions des apprenants.

## 1<sup>e</sup> séance :

- L'expert est à l'écoute des questions des apprenants.
- Il réagit à leurs apports.
- Ensuite présente une intervention de 15 à 20 minutes, préparée préalablement avec les formateurs.

## Séances suivantes :

- Interventions de 40 puis 50 minutes.
- Apports du groupe commentés par l'expert.
- Pistes d'action évoquées.



## *Le rôle des formateurs : médiation*

- **Préparation :**
  - o **du matériel :** recherche de documentation, d'outils...
  - o **avec l'expert :** le formateur connaît ses apprenants et leur niveau.
- **Méthodologie / animation :** Préparer des démarches interactives et participatives pour aborder les thèmes, ou se les remémorer (ex : travailler avec des fiches au sol...). Planifier et animer les étapes : émergence, discussion, réflexion, écriture...
- **Vocabulaire :** S'arrêter souvent pour expliquer des mots difficiles ou nouveaux. Inventer des jeux pour se les approprier (bandelettes à apparier...)
- **Prérequis :** Vérifier la connaissance concernant certains éléments supposés connus (ex. : La deuxième Guerre Mondiale, l'Europe).
- **Abstraction :** S'assurer de la compréhension lorsqu'on entre dans l'abstraction.
- **Interprétation :** Vérifier la manière dont les apprenants comprennent la prise de position de l'expert : reformulation par l'expert, les apprenants et/ou le formateur. Aider à faire la différence entre ce que l'expert a dit et ce que l'apprenant pense.
- **Respect :** Veiller à ce que tous s'expriment et soient écoutés et respectés, même s'ils ont une opinion différente ou minoritaire, même s'ils ont peu de vocabulaire.

## *Des règles par et pour le groupe pour assurer le respect mutuel*

Définir ensemble les règles de vie du groupe, en utilisant différentes techniques d'animation : photo, de mime...

## *Prendre position : inévitable*

Lors d'un débat sur un sujet, il peut y avoir des opinions divergentes.

L'expert doit-il rester neutre ? Non. Son expertise implique forcément un positionnement.

- ⇒ Même quand on veut ne pas prendre position, la prise de position transparait, alors **mieux vaut exprimer clairement sa position**, afin de permettre à l'interlocuteur de se positionner de manière critique par rapport à celle-ci.

Pour les formateurs, il est difficile de développer une thématique avec un expert dont ils ne partagent pas les valeurs. Cependant, ils peuvent **aiguiser l'esprit critique** des



participants en présentant une lecture qui critique ce point de vue par exemple, afin d'alimenter un débat auprès de l'expert.

## *Co-animation : indispensable pour prendre le recul nécessaire*

Il est **hautement souhaitable** de faire ces ateliers en co-animation. Le processus est parfois difficile, lent, avec des avancées mais aussi des blocages et des reculs : cela demande au formateur de pouvoir prendre de la distance.

- L'échange entre deux formateurs permet ce recul nécessaire pour avancer.
- Il permet aussi d'échanger sur les doutes et les difficultés, et de donner des conseils mutuels.
- Un formateur anime tandis que l'autre note les apports des apprenants et de l'expert qui serviront pour la prochaine fois

S'il n'est pas possible de co-animer, mieux vaut regrouper deux classes, quitte à être nombreux, pour avoir deux formateurs.

*Pense bête des formateurs du Collectif Alpha :*

### **A quoi devons-nous être attentifs en tant que formateur ?**

- Commencer la séance à l'heure.
- Noter, rappeler et réutiliser les mots de vocabulaire utilisés par les experts.
- Veiller au respect des uns et des autres, même dans la posture adoptée, aux règles de vie.
- Permettre l'expression de toutes les opinions, même minoritaires.
- Etre attentif à ceux qui ont peu de mots à disposition pour qu'ils s'expriment aussi.
- Il peut être intéressant de montrer des petits désaccords entre formateurs : on prend position, on peut avoir des avis différents mais on peut en parler et s'écouter dans le respect.
- Veiller à ce que des personnes ne restent pas « opposées » ou blessées (ex. : des Belges se sentent attaqués lorsqu'en parlant de la colonisation on leur dit « *vous nous avez exploités* »).
- Utiliser le carnet de l'atelier : faire écrire est toujours important.
- Evaluer l'ensemble du cheminement et pas uniquement se rappeler de la dernière séance.
- Les participants doivent aussi évaluer le travail des formateurs de manière critique.



## Thèmes

### CHOIX DES THÉMATIQUES

L'idée de l'atelier est de partir des thématiques qui intéressent les apprenants.

Au Collectif Alpha, les premières années de l'atelier, ce sont les formatrices qui identifiaient les thèmes en fonction de l'actualité et des centres d'intérêt supposés des apprenants. Ensuite, les formatrices ont choisi le premier thème, et les apprenants ont amené les thèmes suivants.

Cependant, certains thèmes sont choisis par les formateurs pour des raisons précises :

- les élections car on est appelé à voter cette année-là ;
- l'identité, en début d'année, pour que le groupe apprenne à se connaître...

Thèmes des ateliers du Collectif Alpha de Saint-Gilles →

La première année, 2009, étant donné le contexte, la crise a été abordée sous plusieurs angles.

2009-2010
LA CRISE DE L'ÉCOLE
LA CRISE DU LOGEMENT
LA CRISE DE LA FAMILLE
LA CRISE URBAINE ET LA DÉLINQUANCE
LA CRISE ÉCONOMIQUE
2010-2011
L'IMMIGRATION AU FIL DU TEMPS
L'ÉCONOMIE ET LA SÉCURITÉ SOCIALE
LA POLITIQUE ET MOI
LES PRINTEMPS ARABES
2011-2012
LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE
LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS
2012-2013
MON/MES IDENTITÉS
LA SOCIÉTÉ INTERCULTURELLE
LES DROITS DES SANS-PAPIERS
LES DROITS DES CHÔMEURS
2013-2014
IDENTITÉS MULTIPLES – IDENTITÉS MEURTRIÈRES ?
LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES, RÉGIONALES, EUROPÉENNES

### Comment émergent les thèmes ?

- Les formateurs créent une animation d'émergence de thèmes en s'appuyant sur différents outils : un photo langage, un questionnaire court individuel « *Qu'est-ce qui vous questionne ? Vous révolte ?* », ou tout autre moyen...
- Durant les échanges formels ou informels au sein du groupe, certains propos tenus sont récurrents. Les formateurs peuvent proposer d'approfondir ceux-ci.
- L'actualité est une source de nombreux thèmes : manifestation, crise, guerre, attentat (Charlie Hebdo), épidémie (Ebola)... Il faut garder une place pour ceux-ci.

« *Ne pas avoir peur d'un thème qui jaillit* »

Ce qui surgit de manière informelle est en effet parfois plus riche et plus pertinent que ce qui se définit dans une animation bien cadrée...



## PRÉPARATION DES THÉMATIQUES

Une fois qu'une thématique est définie, il faut effectuer des recherches préalables.

### Le fil rouge

Il faut tout d'abord réfléchir à la thématique pour avoir une **idée de fil rouge**, des **idées maîtresses** que l'on veut transmettre, ce qu'on veut qui soit retenu par le groupe.

Ce sont ces idées de base qui permettent :

- d'éviter de se disperser, ce qui est un risque lorsqu'on aborde des sujets vastes
- de revenir à des énoncés généraux : puisqu'on part du concret, du vécu, on risque d'y rester et ne jamais atteindre un niveau plus universel
- de faciliter la synthèse générale des séances, car souvent les participants se rappellent plus de la dernière séance, ou des anecdotes concrètes.
- De faciliter la communication sur le sujet part les participants

Fil rouge = parti pris clairement exprimé = mettre un cadre = créer un objet pédagogique

Exemples :

- Depuis que l'homme est l'homme, il a toujours migré.
- La sécurité sociale est un système d'entraide nationale financé par les impôts.
- Mon identité est plus que ce que je pense. C'est parce que j'ai de multiples identités que je peux entrer en contact avec les autres (dans le respect et la paix).

### Les prérequis

Pour aborder un thème, il est indispensable d'identifier les prérequis nécessaires, et de s'interroger sur leur connaissance par les participants.

Par exemple, pour aborder les élections européennes et fédérales, il faut que les participants aient une notion claire de ce qu'est la Belgique, l'Europe et l'Union européenne. Il faut pour cela présenter les cartes géographiques (Belgique, Europe, monde...). Il faut aussi identifier les principaux partis politiques et leurs tendances générales (gauche, droite...).

### Les outils et démarches

Outre la **documentation** (voir ci-dessous), il faut aussi que les formateurs définissent quelles démarches ils mettent en place pour la **rendre accessible** (voir p.18)

Montrer un documentaire ne suffit pas, il faut mettre en place des démarches pour que les apprenants maintiennent leur attention : sélectionner quelques séquences, s'assurer que les mots clés soient compris, interrompre le documentaire afin de reformuler pour pouvoir lier les informations récoltées, ou donner une consigne : « *C'est un long documentaire, mais je vous demande de retenir 3 idées qui vous auront marquées, parlées, choquées ou questionnées* »...



## Où trouver des ressources ?

### LA DOCUMENTATION

---

Lorsque se profile la thématique, les formateurs doivent se documenter sur celle-ci :

1. pour affiner la thématique, la circonscrire, définir les axes abordés ;
2. pour trouver des supports à la fois pointus et accessibles aux apprenants.

Plusieurs types de ressources peuvent être utilisés :

- ouvrages et articles ;
- vidéos : reportages, films ;
- images, photo-langages ;
- expositions, musées et visites ;
- pièces de théâtre ;
- ... et des experts (voir ci-dessous).

Les recherches peuvent se faire de plusieurs façons :

- bouche à oreille (collègues, connaissances...) ;
- centres de documentation spécialisés (voir liste en fin de dossier : p.32) ;
- associations et institutions spécialisées (recherche, formation, sensibilisation...) ;
- Internet ;
- actualités (lien avec des événements, des expos, des pièces de théâtre...)

Les formateurs ne doivent pas à tout prix inventer de nouvelles animations et ressources :

- ils doivent identifier celles qui sont pertinentes par rapport au fil conducteur défini
- les adapter (ou adapter leur approche) au niveau de leurs apprenants.



## LES EXPERTS

Il est fondamental d'avoir de bon experts pour la réussite de l'atelier.

**Avant toute chose, il faut que les formateurs identifient clairement ce qu'ils cherchent.**

Ensuite, ils peuvent, pour entamer leurs recherches :

- faire jouer le bouche à oreille auprès de leurs collègues,
- prendre des coordonnées d'intervenants sur des formations, des colloques,
- contacter des associations spécialisées pour leur demander conseil...

### *Un expert, ça coûte cher ?*

Les centres de formation en alphabétisation ont souvent peu de moyens, et le coût d'un expert peut être un frein. Mais de l'expérience au Collectif Alpha, les experts n'ont pas demandés à être payés, et ils étaient même parfois honorés qu'on pense à eux. Le fait de réaliser l'atelier dans un cadre reconnu comme l'Université Populaire facilite également le contact.

L'important, c'est d'être **très clair lors de la demande à l'expert** :

- sur son rôle (voir « Le rôle de l'expert : apport de connaissance », p.5)
- son investissement (préparation, présence durant tout le processus)
- ce qu'il reçoit en contrepartie (financièrement ou autre...)

### *Ce qui pousse l'expert à accepter*

L'Université Populaire est un lieu d'échange réciproque entre savoirs universitaires et savoirs populaires : toutes les personnes qui participent s'enrichissent, y compris l'expert. Ce contact « hors des sentiers battus » avec un public qu'il n'a pas spécialement l'habitude de fréquenter offre un « souffle d'air frais » pour l'expert, **un point de vue différent.**

*L'expert apporte aux apprenants mais les apprenants apportent aussi à l'expert.*



## Préparation de l'atelier des formateurs avec l'expert

La relation avec l'expert doit être de qualité : il faut établir une **relation de confiance**. C'est pourquoi **une rencontre préalable est indispensable**, pour mettre au clair les points suivants :

- Les lignes directrices : Les formateurs présentent la manière dont ils pensent circonscrire le sujet, quitte à s'ajuster durant cette première rencontre. Mais au terme de celle-ci, il faut qu'expert et formateurs s'accordent sur les idées maîtresses afin d'éviter de s'éparpiller.
- Le niveau du groupe : Les formateurs connaissent leur groupe et veillent à mettre en garde l'expert sur des travers à éviter :
  - parler trop vite,
  - utiliser beaucoup de mots difficiles,
  - projeter un powerpoint plein de texte,...

... et leur remède :

- parler de manière posée,
  - expliquer plusieurs fois la même chose avec des mots simples,
  - laisser le temps aux formateurs de demander au groupe de reformuler et d'expliquer la signification des mots compliqués,
  - n'utiliser le powerpoint que pour des images et éventuellement quelques diagrammes, largement expliqués
- La prise de position : L'expert doit s'assurer que sa position soit bien comprise, et non interprétée de manière erronée. Il doit aussi veiller à s'exprimer en respectant ceux qui pensent différemment de lui.



## Incitants, freins et doutes

### INCITANTS ET FREINS À LA MISE EN PLACE D'UN ATELIER

Voici des opinions récoltées auprès des participants à une formation de formateurs organisée par Lire et Ecrire sur les ateliers « Comprendre et agir ».

#### *Incitants : pourquoi ai-je envie de mettre en place cet atelier ?*

- Travailler sur des questions réelles (actualités, questions des apprenants...)
- Donner du sens à l'apprentissage (apprendre les mots nécessaires pour s'exprimer)
- Travailler en co-animation, en groupe, s'enrichir les uns des autres
- Travailler sur une question à fond, et non juste l'aborder durant une séance
- Etre moins dans l'acceptation et plus dans l'action critique par rapport au monde
- Apprendre aussi, en tant que formateur
- Valorisation des apprenants : ils nous apprennent des choses, au formateur, à l'expert, au public lors de la présentation finale...

#### *Freins : Pourquoi j'hésite à mettre en place cet atelier ?*

- Temps de préparation conséquent, mais indispensable
- Crainte de laisser les apprenants en passant beaucoup de temps sur un thème
- Comment trouver la juste mesure (trop ou pas assez ?)
- Financiers : comment payer l'expert ? → On peut trouver des experts gratuits
- Travailler en co-animation : enrichissant, mais demande de se concerter, de négocier, de s'ajuster à l'autre → Importance de bien choisir son co-animateur !
- Apprenants qui sabotent l'atelier → Rappel des règles définies en groupe
- Apprenants peu motivés → rendre visible les apprentissages, même en alpha : « Qu'avons-nous appris ? »
- Comment articuler l'apprentissage en alpha et l'atelier ? → apprentissage de nouveaux mots de vocabulaire, lecture, formulation orale en français correct de phrases de synthèse, écriture...



## DOUTES : APRÈS PLUSIEURS ANNÉES D'ATELIER, NOUS NOUS POSONS ENCORE DES QUESTIONS

Voici les principales questions que se posent encore les formatrices, après 5 ans d'animation de l'atelier « Comprendre et Agir » au Collectif Alpha de Saint-Gilles, et par rapport auxquelles elles sont toujours en recherche :

- Comment faire en sorte que des apprenants s'approprient des concepts ?
- Comment travailler sur des thématiques scientifiques (ex : réchauffement climatique), alors que les apprenants manquent de bases scientifiques ?
- Comment mettre en travail la question de l'athéisme et des croyances ?
- Comment faire adhérer le groupe à des démarches citoyennes plus visibles (participation à une activité en dehors du Collectif Alpha, à une manifestation,...) ?
- Comment assurer un suivi du contenu des ateliers pour que l'écart d'une semaine entre deux séances n'entraîne pas l'oubli ?
- Comment mettre en œuvre des pratiques dynamiques interactives quand nombre de séances importantes sont des apports d'information ?



## DEROULEMENT DES SEANCES DE L'ATELIER

<b>Séance-type</b>			
Objectifs	Tps	Outils	Animation
Rappel de la séance passée Classement et systématisation des questions Rappel des questionnements	30'	Lecture des textes / résumés, rappel oral  Appariement de mots et définition	Formateur
Apport de connaissances : - par le groupe, - par l'expert	60'	- Travail en sous-groupes - Retour en grand groupe - Exposé de l'expert	Formateur  Expert
<b>PAUSE</b>			
Socialisation	30'	- En grand groupe  1. Ressenti 2. Analyse  - Retenir 1 ou 2 idées maîtresses sur le thème	Formateur
Ecriture personnelle	15'	Carnet de l'atelier :  - Comment je me suis senti - Qu'est-ce que j'ai appris - Questions que je me pose - Lien avec « moi »	Formateur
Clôture de l'activité	15'	Un mot sur la séance. « On part avec... » : réflexions écrites, cadeau pour le groupe, souhait	Formateur



## Séances particulières

### PREMIER ATELIER DE L'ANNEE

Introduction à l'atelier « Comprendre et agir ».

- Les thèmes : des thèmes qui VOUS intéressent.
- L'objectif : mieux comprendre pour pouvoir mieux agir.
- La méthode : partir de VOS questions mais aussi de VOS connaissances, et ensuite enrichir celles-ci par différents apports (expert, visites, textes, vidéos...)
- Le résultat final : une présentation publique de ce qu'on a appris.

### Mise en confiance, cohésion du groupe

Créer de la confiance est indispensable pour ce type d'atelier où on demande aux participants d'exprimer des opinions parfois très personnelles, qui touchent à leur vécu ou leurs convictions. La confiance permet le respect et l'écoute, même en cas de désaccord.

- Etablir des règles de vie au sein du groupe, avec l'ensemble du groupe
- Réaliser des activités qui permettent de se connaître et renforcent la solidarité :
  - o Créatives → favorisent le lâcher prise
  - o Difficiles → favorisent l'implication

Voir ci-dessous : « Se présenter : la fleur ou la », p.20.

### Choix des thèmes

Voir « Choix des thématiques », p.8.

### PREMIER ATELIER SUR CHAQUE THEME : EMERGENCE

1<sup>e</sup> étape : Emergence par rapport au thème choisi (30') : le formateur prévoit une animation de type fresque, dessin, symboles, sketch, jeux, incipit (début d'histoire)...

2<sup>e</sup> étape : Apport de connaissances par l'expert (60') : l'expert réagit aux apports du groupe, à chaud, et ensuite fait une mini présentation de 10' - 15'.



## DERNIER ATELIER SUR CHAQUE THEME : PRESENTATION PUBLIQUE

Un des objectifs de l'atelier est de rendre les participants capables de communiquer vers l'extérieur sur la thématique abordée, d'en expliquer les idées maîtresses.

**Cette activité est indispensable !** C'est à travers cette activité de transmission que les participants finissent par comprendre réellement les idées maîtresses de la thématique, car ils sont obligés de :

- **Synthétiser** ce qu'ils ont abordé durant les séances
- **Identifier** les idées maîtresses
- Les **énoncer** avec un vocabulaire précis et adéquat
- Les **présenter** de manière attrayante et didactique pour des néophytes

Concrètement, la présentation peut prendre diverses formes : saynète, affiche, maquette, représentation graphique et dessin... Une activité **créative et impliquante**, avec un **objectif clair** pour la cadrer.

Le public doit être extérieur, c'est-à-dire, n'ayant pas participé aux ateliers. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut qu'il faille faire une présentation devant une salle comble !

- Les formateurs peuvent contacter quelques personnes parmi les travailleurs du centre de formation ou d'autres associations proches, qui ont un intérêt pour la thématique et/ou le processus.
- Ils peuvent proposer à un autre groupe en formation d'assister à la présentation.
- Ils peuvent se renseigner auprès de l'expert ou des apprenants sur un public potentiel qu'ils aimeraient inviter ...

**Le public est amené à participer** lui aussi, à faire part de ses commentaires, de ses questions aux apprenants (puisque ce sont eux les « profs » maintenant).



## OUTILS ET DEMARCHES

L'atelier est un processus. Pour construire ce processus, les formateurs s'appuient sur différents outils pédagogiques :

- Les théories constructivistes du savoir, l'auto-socio construction des savoirs
- Les intelligences citoyennes, de Majo HANSOTTE<sup>2</sup>
- La méthodologie de Reflect-Action<sup>3</sup>
- Les techniques du théâtre de l'opprimé d'Augusto Boal<sup>4</sup> : le théâtre statue et le théâtre forum
- Les 4 opérations de l'entraînement mental :

De quoi s'agit-il ?

Pourquoi est-ce ainsi ?

Quel est le problème ?

Que faire ?

Nous vous présentons ci-dessous quelques exemples d'activités concrètes.

<sup>2</sup> **Les intelligences citoyennes : Comment se prend et s'invente la parole collective** / HANSOTTE Majo, De Boeck & Larcier, 2002.

<sup>3</sup> Notre mallette pédagogique sur cette méthode : <http://www.collectif-alpha.be/rubrique106.html>

<sup>4</sup> <http://www.theatrons.com/impro-augusto-boal.php> (onglets « théâtre-image » et « théâtre forum ») et **Jeux pour acteurs et non-acteurs : Pratique du théâtre de l'opprimé** / BOAL Augusto, La Découverte, 1995.



## GARDER UNE TRACE : LE CARNET DE L'ATELIER

---

### Quoi ?

Le carnet de l'atelier est un outil transversal utilisé tout au long des séances.

### Pourquoi ?

Trace et mémoire, il sert à garder une trace des apprentissages, des questionnements, des ressentis, des « liens avec soi », etc. Il permet de reprendre des éléments vus à l'atelier dans les cours de français.

### Comment ?

L'utilisation de cet outil a évolué avec la pratique dans l'atelier de Saint-Gilles :

- Au départ, il s'agissait d'un cahier où l'on note sur le vif, un carnet de bord personnel : intéressant s'il est utilisé souvent.
- Ensuite, c'est devenu une farde de documents. Les apprenants rédigeaient des synthèses au cours de français, les soumettaient aux commentaires des experts puis les complétaient au besoin. Cela prend du temps mais c'est efficace.
- Parfois c'est la formatrice qui synthétisait et les apprenants qui relisaient. Mais ce n'était pas satisfaisant comme manière de faire.
- Quoi qu'il en soit, un espace doit être réservé durant l'atelier pour que chacun écrive dans son cahier, après avoir reformulé ensemble les idées maîtresses.



## SE PRÉSENTER : LA FLEUR OU LA SILHOUETTE

---

C'est l'activité favorite des apprenants de Saint-Gilles !

### Quoi ?

C'est un dessin, un collage, qui permet de :

- réfléchir sur soi
- synthétiser ses idées sous forme de fleur
- se présenter aux autres.

### Pourquoi ?

Certains sont réticents à proposer des « bricolages » car ils considèrent que cette activité est infantilisante et/ou nécessite des aptitudes artistiques que tous ne possèdent pas. Pourtant, le bricolage comme outil pédagogique ne se limite pas au côté « ludique » ou « joli ». Il s'agit d'un moyen différent d'aborder un sujet :

- qui demande du lâcher-prise pour pouvoir être créatif
- qui n'est pas si facile, et demande donc aux participants de **s'impliquer**

Mais il faut veiller à **mettre en avant**, lorsqu'on donne les consignes et durant le débriefing, l'**aspect pédagogique** de cette activité : il ne s'agit pas de faire la plus jolie fleur mais surtout de réfléchir sur soi-même !

*« Le fait de devoir se présenter sous forme de fleur m'a réellement éclairé sur le rôle des « racines » : ce qui nous nourrit, dans quoi on puise notre force. Si on avait dû remplir un simple petit tableau à colonnes, cet élément n'aurait pas été aussi clair pour moi. »*



## Comment ?

**Matériel :** feuilles de couleurs, marqueurs, papier collant, fil à linge et pinces à linge.

1. Préparation : prédécouper des feuilles de différentes couleurs en formes de :

- Cœurs (rond) 
- Pétales (ovale bien allongé) 
- Tiges (rectangle bien allongé) 
- Racines (forme de peigne irrégulier) 

2. Chacun prend 1 cœur, 1 tige, 1 racine et plusieurs pétales et les colle ensemble

3. Chacun prend un temps pour réfléchir ce que représentent pour lui les différents éléments, et l'écrit dedans :

- **Cœur** = mon nom et un symbole qui me représente
- **Tige** = des éléments objectifs qui me décrivent, au choix

*Je suis une femme, je suis maman, je suis belge, je suis formatrice en alpha, je chante...*

- **Pétales** = mes attentes par rapport à l'atelier, pourquoi je viens ici, ce que j'espère y trouver...
- **Racines** = ce en quoi on puise notre force, ce qui nous fait vivre, ce qui est important pour nous...

4. Chacun pend sa fleur terminée au fil à linge, et on laisse le temps à tous de regarder toutes les fleurs.

5. Présentation par chacun, devant tout le monde, de quelques éléments de sa fleur, au choix. Ce n'est pas tant ce qui est écrit et à quel endroit qui importe, c'est de communiquer ce que nous trouvons important pour nous.

6. Feedback : La formatrice déclare « *ça nous fait pas mal de ressources !* »

- **Ressenti** : « *Comment vous êtes-vous sentis pendant cette activité ?* »

*Pris au dépourvu, je n'aime pas parler de moi, moment de pause, j'aime bien, créatif...*

- **Recul pédagogique** : « *Pourquoi a-t-on fait cette activité ?* »

⇒ On va plus loin que le tour de table habituel : on réfléchit sur des valeurs

⇒ On doit parler de soi, c'est peut-être inconfortable, mais ça permet de créer de la confiance dans le groupe.



## Variante : la silhouette

1. On dessine une personne humaine, en grand, avec ces parties du corps : la tête, le corps, les bras, les mains, les pieds.
2. Au cahier de brouillon d'abord puis avec des marqueurs sur le personnage dessiné, chacun écrit des choses qui disent :
  - sur le CORPS : « CE QU'ON VOIT DE MOI ».
  - sur les DOIGTS : « CE QUE JE SAIS/CE QUE JE SAIS FAIRE »
  - sur des CŒURS, à placer à côté du cœur de la silhouette : « CE QUI COMPTE LE PLUS POUR MOI »
3. Affichage et présentation des silhouettes par chacun.
4. Socialisation
5. Au cahier de brouillon d'abord puis sur le dessin :
  - sur les CHEVEUX : écrire ses PROJETS, ses rêves, vers quoi chacun tend (futur)
  - sur les PIEDS : écrire ses RACINES, ce qui a permis à chacun de se construire, d'être ce qu'il est aujourd'hui.
6. Affichage, présentation et socialisation.



## SE RAPPELER : VOCABULAIRE EN BANDELETTES

### Quoi ?

En début de cours, un rappel de la séance précédente est nécessaire. Ce petit jeu de vocabulaire est un type d'animation utilisé à cet effet, mais il en existe d'autres...

Il s'agit de bandelettes de papier avec d'une part des mots difficiles vus durant les séances précédentes et d'autre part leurs définitions.

### Pourquoi ?

L'objectif de l'atelier est de permettre aux apprenants de mieux **connaître la thématique** et d'être **capable d'en parler**. Pour cela, il est indispensable qu'ils connaissent et utilisent certains mots de vocabulaire précis.

Lorsqu'un mot inconnu est rencontré, il est expliqué au groupe, mais ensuite, il faut revenir plusieurs fois dessus pour que les apprenants le mémorisent et se l'approprient.

### Comment ?

Les apprenants doivent mettre par paires les bandelettes de papier avec les mots et les définitions, disposées au milieu du local, par terre. L'activité se fait en groupe.

Une fois que les apprenants ont constitué toutes les paires, chacun lit un mot et sa définition pour l'ensemble du groupe.



## SONDER LES CONNAISSANCES : LIGNE DU TEMPS

### Quoi ?

Une ligne du temps avec des dates et des bandelettes de papier, avec des événements.

### Pourquoi ?

Lorsqu'on aborde une thématique, il faut d'abord sonder les connaissances du groupe sur celle-ci. Pour cela, il faut donner des bases qui vont stimuler les personnes dans la recherche de ce qu'ils connaissent déjà, qui vont activer ce domaine de connaissances.

« *Que connaissez-vous de la condition de la femme / l'immigration / la démocratie ?* »

Poser la question « platement » n'est pas très stimulant : on reste souvent en surface, au niveau des lieux communs. C'est pourquoi une **activité impliquante**, qui demande de la **réflexion**, mais qui offre certaines **bases sur lesquelles appuyer celle-ci**, sera plus porteuse.

### Comment ?

**PREREQUIS : Connaître la notion de ligne du temps.** Si ce n'est pas le cas, il faut d'abord (éventuellement au cours de français) permettre au groupe de s'approprier cette notion en créant sa propre ligne du temps :

- avec leur corps d'abord : les apprenants se placent en fonction de leur date de naissance ; ils cherchent comment faire, ils se bougent, ils expérimentent
- avec des moments de leur vie ensuite (naissance, arrivée en Belgique, naissance des enfants,...)
- et enfin, avec des événements historiques qu'ils connaissent.<sup>5</sup>

Les formateurs préparent des bandelettes avec des faits marquants concernant la thématique et une ligne du temps avec des dates. Les bandelettes sont disposées au milieu du local, par terre, et les apprenants doivent essayer de les placer sur la ligne du temps. L'activité se fait en groupe.

Les femmes ont le droit de voter – Les femmes peuvent ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de leur mari – Les femmes ne peuvent plus être renvoyées pour cause de grossesse ou de mariage – ... Et une ligne du temps avec : 1948 – 1969 - 1976 - ...

<sup>5</sup> Mallette pédagogique : « **Elaboration - construction d'une ligne du temps. Introduction à la perception du temps historique** » <http://www.collectif-alpha.be/rubrique147.html>



Les formateurs seront attentifs aux commentaires échangés par les apprenants durant cet exercice, aux questions qu'ils se posent, aux références qu'ils utilisent...

Lorsque les apprenants estiment qu'ils ont fini, on lit l'ensemble, et ajuste les réponses si nécessaire.

Et ensuite, le débriefing de l'activité permet de **formaliser les questions et connaissances du groupe**. Les formateurs peuvent relancer avec ce qu'ils ont entendu durant l'activité :

- Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont surprises, choquées ?
- Est-ce qu'il y a des choses que vous ne comprenez pas ?
- Est-ce qu'il y a des choses que vous connaissiez déjà ? Comment ?
- Est-ce qu'il y a des choses que vous voudriez mieux comprendre ?

L'expert assiste aussi à cette activité, ce qui lui permet de rebondir sur ce qu'il a entendu.

## **Variante : les préjugés**

Lors du travail sur la discrimination et le racisme au Collectif Alpha de Saint-Gilles, les apprenants ont reçu des bandelettes avec des préjugés assez communs :

- « *Ce sont des profiteurs* »,
- « *Ils refusent d'apprendre notre langue* »,
- « *Ils gardent leur religion* »...

Ils ont dû réfléchir par petits groupes à quelle nationalité cela pouvait s'appliquer.

Ensuite, les formatrices ont révélé que toutes ces phrases ont été dites à l'encontre des belges, dans différents endroits du monde, à différentes époques<sup>6</sup>.

Cela permet :

- d'apprendre que les Belges aussi ont migré
- d'apprendre que la discrimination se rencontre partout, de tout temps.
- de poursuivre la réflexion sur cette base pour approfondir la thématique, faire les liens avec l'actualité etc.

<sup>6</sup> Adaptation de l'animation du Cahier pédagogique du CIRÉ : « **Les émigrants belges d'hier, un miroir pour aujourd'hui** » [http://www.cire.be/services/structure-daccueil-des-demandeurs-dasile/bibliotheque-juridique/doc\\_download/926-cahier-pedagogique-emigrants-belges.pdf](http://www.cire.be/services/structure-daccueil-des-demandeurs-dasile/bibliotheque-juridique/doc_download/926-cahier-pedagogique-emigrants-belges.pdf)



## SE DOCUMENTER : DOCUMENTAIRE, EXPOSITION ...

### Quoi ?

Consignes pour orienter les apprenants face à une source d'informations complexes.

### Pourquoi ?

Face à une source de nouvelles connaissances (vidéo, expo ...), si on veut qu'elles servent de base à des réflexions sur une thématique précise, il faut que le spectateur / visiteur soit actif. Il faut **mettre en place un projet** qui lui permette de mobiliser son **attention**, d'exercer son esprit d'**observation**, de susciter son **questionnement**... Etant donné la masse d'informations nouvelles et parfois complexes présentées, il n'est pas possible de faire attention à tout (même pour quelqu'un de lettré). Si on ne fait pas le choix de focaliser son attention sur certains éléments, on risque de décrocher après quelques minutes, submergés, découragés ou déjà partis dans ses propres réflexions...

### Comment ?

Avant le visionnage du film / la visite de l'expo :

- rappel en groupe de ce qu'on a déjà vu et fait concernant la thématique,
- brève présentation ce qui va suivre en faisant le lien avec le thème,
- consignes claires, simples et précises : repérez x choses marquantes / sur le sujet y  
*« Vous allez découvrir beaucoup de choses. On ne vous demande pas de faire attention à tout et de tout retenir (nous non plus on ne sait pas faire cela !) mais de **retenir 3 choses qui vous marquent, vous étonnent, vous révoltent ou que vous aimez...** »*

Après l'activité, on fait un tour de table : chacun expose un élément qui l'a marqué, différent de ce qui a déjà été dit, puis un deuxième ... jusqu'à ce que personne n'ait plus rien à ajouter. L'expert et les formateurs peuvent aussi présenter leurs propres points marquants, si personne ne les a abordés dans le groupe.

L'expert peut rebondir là-dessus pour éclaircir certains points ou approfondir ceux qui interpellent le plus les gens. C'est aussi l'occasion d'amener les apprenants à aiguiser leur esprit critique et leur sens de l'observation.

- ⇒ Voir aussi : **1001 balades à la découverte de l'Histoire** / VERSCHAEREN Bénédicte, Editions du Collectif Alpha, 2005.



## AGIR : THÉÂTRE FORUM

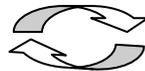
### Quoi ?

Mise en scène d'une situation dans laquelle le public intervient pour en changer l'issue.

### Pourquoi ?

Face à la complexité des mécanismes en jeu autour d'une thématique, on peut se sentir impuissants... Il est temps alors de revenir sur des situations concrètes pour réfléchir ensemble sur ce qui a changé, de notre point de vue, grâce à nos nouveaux apprentissages, et sur ce que nous pourrions faire dans des situations réelles.

Vécu et connaissances des participants



Apports de nouvelles connaissances

Mais il n'est pas spécialement facile de parler de situations sensibles que l'on vit. C'est pourquoi, la mise en scène permet de parler de nous sans s'exposer, de prendre du recul : « *C'est l'histoire d'un type...* » Et peu importe que ce type soit soi-même, un parent, un ami... ou un mix des trois.

### Comment ?

« *Le théâtre-forum est une pièce dans laquelle les spectateurs sont réellement des acteurs. Leur intervention fait partie du spectacle.* »

⇒ Extrait du site <http://www.theatrons.com/theatre-forum-boal.php>

- Les acteurs créent une saynète sur une situation problématique qui se termine mal.
- Les spectateurs sont appelés à intervenir, en prenant la place d'un des personnages, pour essayer d'en modifier l'issue : il ne discute pas, il joue.
- Après, un joker fait réfléchir le public : « *Est-ce que le changement proposé est plausible ?* ». S'il est magique, irréaliste, la proposition de changement ne peut être retenue, car **l'objectif est d'agir pour le changement, de constater que c'est possible**. Ensuite on analyse ce qui s'est passé sur la scène.

Note : il est nécessaire que les personnages et le contexte soient clairement définis.

### Autre moyens d'action

Réalisation d'affiches de revendication exposées, d'une lettre envoyée aux autorités, réalisation d'un « programme politique » ...



## RESTITUER : CRÉER UNE MAQUETTE

### Quoi ?

Bricolage d'une maquette présentant de manière originale une synthèse de la thématique.

### Pourquoi ?

Ci-dessus (« Dernier atelier sur chaque thème : présentation publique », p.17) nous avons expliqué l'importance de la présentation publique pour réellement comprendre et s'appropriier la thématique.

Le support d'un bricolage n'est pas uniquement pour s'amuser ou « faire joli » mais aussi :

- pour se donner une autre approche de la thématique, réfléchir différemment,
- s'obliger à synthétiser clairement les éléments, à les rendre visuellement parlants,
- un soutien bienvenu pour se remémorer sa présentation, différent des notes que l'on risque d'ânonner, et qui évite de parler dans le vide

### Comment ?

Point de départ : la synthèse des idées maîtresses abordées au fil des séances :

- on se rappelle ce qu'on a fait (souvent, c'est la dernière séance qui marque le plus, d'où l'importance de se référer au carnet de bord)
- on écrit un petit texte synthétique avec les idées maîtresses

Mise en forme : les formateurs peuvent demander aux apprenants la manière dont ils pourraient présenter ces idées, mais aussi suggérer des choses. Ensuite, on se met au travail : papier, ciseaux, colle, cartons ... objets divers (pâtes, pailles, coquillages, photos).

→ Des idées nouvelles viennent aussi en créant !

Les apprenants de Saint-Gilles ont présenté leur travail sur l'identité à l'aide d'une maquette : la plage pour un groupe, la Grand 'place pour l'autre. Ils ont choisi ces lieux car ce sont des endroits de rencontre de multiples identités.

Ils ont représenté chacun leurs multiples identités écrites dans des frises de bonhommes découpés se donnant les mains. Ils ont également mis en évidence les concepts d'identités meurtrières et d'identités métissées à l'aide de petits personnages.





## EVALUATION : QUELQUES QUESTIONS EN AFFICHES

### Quoi ?

Affiches reprenant chacune une question pour guider l'évaluation collective.

(Il existe d'autres possibilités : évaluation individuelle dans le carnet de l'atelier... )

### Pourquoi ?

L'évaluation permet aux formateurs d'ajuster le tir pour les séances suivantes, suivant les difficultés rencontrées et les éléments particulièrement appréciés par les apprenants.

Mais c'est également l'occasion pour les apprenants de regarder le chemin accompli, de se rendre compte de ce qu'ils ont appris, partagé et de ce qui a changé.

### Comment ?

Une grande affiche par incipit (début de phrase) :

- J'ai apprécié quand ...
- Je n'imaginai pas, je ne pensais pas que ...
- J'ai été déçu(e) de ... / Je n'ai pas aimé quand ...
- Depuis ce jour j'ai compris ...  
(expliquez quoi, précisément)
- Le souvenir que je garde c'est ...
- [Prénom de l'expert] est ...  
(donnez de 1 à 3 adjectifs qui disent comment il a été avec nous)
- Avec ce que j'ai appris, je compte faire...

Lecture de tous les incipit.

Temps de réflexion.

Prise de parole à tour de rôle. Le formateur note sur les affiches.

L'expert reçoit ensuite une feuille avec le contenu des différentes affiches.

**Variante :** Chacun écrit dans son cahier, puis présente aux autres les idées principales de ce qu'il a écrit.



Evaluation réalisée au collectif Alpha de Saint-Gilles suite au travail sur la crise économique. L'expert, Raphaël El Graïbi (juriste au syndicat des locataires), a raconté l'économie comme une histoire, notre histoire, de 1945 à nos jours.

## J'ai apprécié quand...

- Raphaël nous a expliqué la crise économique parce que ça concerne tout le monde : comment et quand la crise a commencé.
- Raphaël explique bien, même si tu n'as pas compris, il va t'expliquer jusqu'à ce que tu aies compris.
- J'ai aimé tout ce que Raphaël nous a dit parce que c'est une histoire intéressante.
- Il prend son temps à nous expliquer des choses importantes, avec lui c'est facile à comprendre.
- Les ressources des pays de l'Afrique et les échanges entre l'Europe et l'Amérique. J'ai tout aimé.
- J'ai appris de nouveaux mots et ce que cela veut dire, par exemple 'délocalisation'.
- Raphaël a parlé du fonctionnement de l'économie : l'argent trouvé pour acheter des choses ; l'Amérique a donné de l'argent pour la reconstruction de l'Europe mais pas gratuitement.
- J'ai appris des choses sur le prêt hypothécaire et sur les pensions.

## Je n'imaginai pas, je ne pensais pas que...

- Si on travaille en noir, on perd dans le futur (pour la pension).
- Que la Belgique a emprunté de l'argent à la Chine, à la Norvège et aux pays du Golfe.
- Nous qui ne savons pas lire et écrire, on peut comprendre certaines informations comme les Américains qui prêtent de l'argent aux Européens pour qu'ils achètent leurs produits.
- Qu'il y avait de la pauvreté en Europe après la guerre.
- J'ai été choquée par une injustice de l'État : les soldats magrébins<sup>4</sup> sont payés moins que les autres pour leur pension.
- Le plan Marshal : les Américains donnent de l'argent à l'Europe, font du commerce avec l'Europe, mais pas gratuitement.



## QUELQUES LIEUX DE RESSOURCES SPECIALISEES<sup>7</sup>

Université Populaire de Bruxelles : [www.universitepopulaire.be](http://www.universitepopulaire.be)

### *Dimension multiculturelle*

CBAI, Centre Bruxellois d'Action Interculturelle : [www.cbai.be](http://www.cbai.be)

ITECO, Centre de formation pour le développement et la solidarité internationale : [www.iteco.be](http://www.iteco.be)

### *Dimension animation*

Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente : [www.ligue-enseignement.be](http://www.ligue-enseignement.be)

CESEP, Centre Socialiste d'Éducation Permanente : [www.cesep.be](http://www.cesep.be)

### *Dimension gestion d'équipes et de groupes*

CESEP, Centre Socialiste d'Éducation Permanente : [www.cesep.be](http://www.cesep.be)

CFS, Collectif formation société : [www.cfsasbl.be](http://www.cfsasbl.be)

Le Grain : [www.legrainasbl.org](http://www.legrainasbl.org)

### *Dimension genre*

Le Monde selon les Femmes : [www.mondefemmes.be](http://www.mondefemmes.be)

Centre interfédéral pour l'égalité des chances : [www.diversite.be](http://www.diversite.be)

Changement pour l'égalité : [www.changement-egalite.be](http://www.changement-egalite.be)

### *Dimension environnement-développement durable*

Quinoa : [www.quinoa.be](http://www.quinoa.be)

Réseau IDée : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

<sup>7</sup> Basées sur le programme de formations de Lire et Ecrire Bruxelles, p. 34 <http://www.lire-et-ecrire.be/Programme-des-formationen>



## *Dimension historique*

CARHOP, Centre d'Animation et de Recherche en Histoire Ouvrière et Populaire : [www.carhop.be](http://www.carhop.be)

## *Dimension citoyenneté*

SEFOP : Service d'Éducation et de Formation Populaire : [www.sefop.org](http://www.sefop.org)

Objectif : [www.allrights.be](http://www.allrights.be)

## *Dimension Santé*

Cultures et Santé : [www.cultures-sante.be](http://www.cultures-sante.be)

## *Dimension enseignement*

CGé, ChanGement pour l'Égalité : [www.changement-egalite.be](http://www.changement-egalite.be)

CBDP, Centre de documentation pédagogique : [www.cocof.be/index.php/cbdp](http://www.cocof.be/index.php/cbdp)

GFEN, Groupe Français d'Éducation Nouvelle : [www.gfen.asso.fr](http://www.gfen.asso.fr)



## BIBLIOGRAPHIE

Toutes ces références se trouvent également jointes au présent document.

**Comprendre, analyser et agir dans une société complexe. On y travaille !** / DUGAILLY Joëlle et LOONTJENS Anne, in *Journal de l'Alpha* n° 195 : *Débat et argumentation*, 4<sup>e</sup> trim. 2014, pp.62-76.

[http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja195\\_p062\\_dugailly\\_loontjens.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja195_p062_dugailly_loontjens.pdf)

**Les ateliers du mardi** / réalisation : Banlieues asbl, production : Université Populaire de Bruxelles, 2010, 9 minutes [DVD]

**Les « Ateliers du mardi » à l'UP de Bruxelles** / DUGAILLY Joëlle, LOONTJENS Anne, JOSEPH Magali, EL YAHYAOUI Mohamed, LEDUC Alain in *Les Cahiers du Fil rouge* n° 15 : *Autour du 5<sup>e</sup> printemps des universités populaires*, CFS asbl, 2010, pp.44-50.

[http://www.universitepopulaire.be/wp-content/uploads/2011/12/fil\\_rouge\\_15.pdf](http://www.universitepopulaire.be/wp-content/uploads/2011/12/fil_rouge_15.pdf)

**Les ateliers du mardi de l'Université Populaire de Bruxelles : pour comprendre la et les crises !** / AZAR Myriam, in *Village Mondial* n° 34, Mission Locale de Saint-Gilles, printemps 2010, pp.10-11.

[http://www.mission-locale.be/saint-gilles/cohesion-sociale/images/stories/VillageMondial/villagemondial\\_34.pdf](http://www.mission-locale.be/saint-gilles/cohesion-sociale/images/stories/VillageMondial/villagemondial_34.pdf)

